

L'appel de la forêt, surtout ne pas y résister

ARDENNE | Avec, pour nous guider, Philippe Moës, forestier, promenons-nous dans les bois, afin de réapprendre un peu cette terre qui est la nôtre. La saison est propice. **PAUL WAGNER**

Du haut du Kilimandjaro et de ses 15 ans, Philippe Moës contemple la plaine immense, il a les larmes aux yeux et s'interroge : *Dois-je vraiment redescendre ?* C'est son dernier périple africain au départ de son Zaïre natal...

La vie réelle le ramène à Tournai dans un service de pêche, puis dans les massifs de Saint-Hubert où il devient garde forestier, adorateur du cerf qu'il suit à la trace dès l'aube naissante. *Je plonge mon esprit dans le vent, je dégoûte de tous mes sens la genèse du jour*, raconte cet homme de passion dans son livre « Instants fragiles », hymne à la gloire de toutes les espèces sauvages, de la salamandre au cincle plongeur, de l'écuriel au sanglier, de l'alouette à l'engoulevent...

Philippe Moës se fonde dans un opéra vivant, renifle, repère, photographie les amours de Cyrano, jeune quatorze-cors qui braque comme un enragé : *Il éreçte, éjacule, frappe ses bois au sol en faisant valser d'énormes motets de terre*. Vision forte, émouvante, vécue par un technicien de l'affût et de l'approche, et que nous, pauvres profanes, ne pouvons vivre qu'à distance. Le braconnier s'est éteint au milieu d'octobre, la harde est épuisée, mais la forêt demeure avec ses couleurs fauves, banes de brume, lumières diffusées qui roulent sur les futaies de Saint-Hubert, Viel-salm, Sainte-Cécile, Conques, Chiny, Anlier, Jamoigne ou encore Saint-Michel considéré comme le plus bel espace boisé de



Philippe Moës, gardien parmi d'autres de ce sanctuaire où volent passereaux et rapaces, où croissent plantes rares et se reproduisent mammifères sauvages.

Wallonie. On y trouve bouquets de frênes, érables, aulnes, bouleaux, sorbiers, anciens près de fauche. Diversité de peuplements encouragée par le cantonnement des Eaux et Forêts de Naassogne, qui nous invite à découvrir dômes de feuillages, clairières, horizons imprégnables. Mais sur la pointe des pieds ! Au fil des chemins de traverse qui balayent les massifs d'automne. *Pareille restriction n'est pas un frein à la liberté*, comme un

qu'on leur restitue des espaces où ils trouveront une nourriture adéquate.

Toutes ces choses essentielles sont enseignées au Centre régional d'initiation à l'environnement, belle bâtisse qui jouxte le Fourneau Saint-Michel, et d'où partent des balades vers le ruisseau Masbléte, les « Anciennes Troufferies » peuplées de tourbières et landes herbeuses.

Encore heureux qu'on commence à supprimer les clôtures qui confinent les